

BUREAU DE DÉPÔT :  
BRUXELLES X P202205

N° 234 - Hiver 2022 (jan. - fév. - mar.)  
Magazine trimestriel de  
l'ASBL SOS VILLAGES D'ENFANTS BELGIQUE

Sous le Haut Patronage  
de Sa Majesté la Reine

# UNE FAMILLE POUR CHAQUE ENFANT

le magazine de



SOS VILLAGES  
D'ENFANTS

Belgique

**Mieux prendre  
en charge  
les traumatismes  
répétés des  
enfants**





## ACTUALITÉS



Une équipe médicale s'est rendue à la Maison Hejmo pour réaliser les tests covid des jeunes

# La 4<sup>e</sup> vague de coronavirus porte un coup au moral des enfants et des équipes de nos projets belges



Belgique

La fin de l'année 2021 a été particulièrement marquée par l'augmentation des cas de coronavirus dans la population. Nos projets belges n'y ont pas non plus échappé. Quelques contaminations se sont déclarées parmi les enfants et les collaborateurs, malgré les mesures de protection rigoureuses mises en place, et ont nécessité la mise en quarantaine de familles SOS et de groupes de vie. Des moments difficiles à affronter pour les enfants et les jeunes, qui sont les premiers à ressentir les conséquences de la crise sanitaire : fermeture des classes, contacts plus limités avec leurs amis ou leur famille, éducateurs manquants pour cause de maladie... Nos équipes donnent le meilleur d'elles-mêmes pour répondre aux besoins supplémentaires de prise en charge et être présentes auprès des enfants en permanence.



SOS Villages d'Enfants Belgique ASBL  
Rue de l'Hôtel des Monnaies 40/1CD  
1060 Bruxelles  
Tél : 02 538 57 38 - Fax : 02 537 31 31  
IBAN : BE17 3100 4034 5521  
BIC : BBRUBEBB

SOS Villages d'Enfants est une organisation internationale, indépendante et non gouvernementale qui agit depuis 1949 en faveur des enfants qui ont perdu ou risquent de perdre l'accès aux soins parentaux.

### Colophon

E.R. : Hilde Boeykens  
welcome@sos-villages-enfants.be • www.sos-villages-enfants.be  
Rédaction : SOS Villages d'Enfants - terminée le 10 janvier 2022  
Photos : Archives SOS, Quirine Cuyte, Jakob Fuhr, Katerina Ilievska, Alejandra Kaiser, Péguy Katana Yapanu, Nina Ruud, Pearl Sandhu, studiopsg.be  
Mise en page : www.magelaan.be • Impression : Symeta  
Dit magazine kan op aanvraag verkregen worden in het Nederlands.



SOS Villages d'Enfants adhère au Code éthique de l'AERF

## ÉDITO

# « Chaque enfant mérite que nous nous battions pour lui »

Hilde Boeykens, directrice depuis 17 ans de SOS Villages d'Enfants Belgique



Malgré nos attentes, la crise du coronavirus a continué de rythmer nos vies en 2021 et son impact sur notre quotidien restera probablement important durant cette nouvelle année. Pour les enfants qui grandissent dans l'aide à la jeunesse ou dans des situations familiales difficiles, les mesures sanitaires et leurs conséquences sont souvent dures à vivre. Ils n'ont pas toujours un cocon dans lequel se réfugier lorsque les classes ou les activités extrascolaires doivent fermer ou qu'ils doivent rester en quarantaine à cause des contaminations. Certains d'entre eux voient leurs liens avec leurs parents et leur famille être affaiblis à cause de cette situation.

Nous estimons qu'un enfant sur 25 en Belgique grandit sans pouvoir compter sur les soins et l'amour d'au moins un adulte. Cela représente 94 600 enfants. Il s'agit même d'un enfant sur 10 dans le monde, soit 220 millions d'enfants. Je comprends aisément que ces chiffres peuvent provoquer un sentiment d'impuissance. Comment pouvons-nous agir face à une injustice si grande ?

Pour ma part, je suis fermement convaincue que chacun de ces enfants mérite que nous nous battions pour son bien-être. Parce que chaque enfant doit avoir la chance de grandir dans l'environnement chaleureux dont il a besoin. Et chaque soutien, petit ou grand, qui y contribue est extrêmement précieux !

Avec le soutien de nos bénévoles, donateurs et partenaires, nous agissons chaque jour avec engagement pour atteindre cet objectif. Nous offrons un accueil familial et à petite échelle aux enfants qui ne peuvent (temporairement) plus vivre à la maison. Nous aidons les familles en difficulté à construire un foyer chaleureux pour leurs enfants. Nous collaborons par exemple aussi avec les acteurs de l'aide à la jeunesse afin de développer des connaissances et une expertise en matière de prise en charge des enfants ayant vécu des traumatismes répétés. Vous découvrirez cet aspect de notre travail aux pages 4 à 7 de ce magazine.

Un grand merci pour votre contribution !  
**Parce que chaque enfant compte.**



# Mieux prendre en charge les traumatismes répétés des enfants

Trois enfants sur quatre ont vécu un événement traumatisant avant d'intégrer un service de l'aide à la jeunesse. Dans nos projets, nous travaillons quotidiennement auprès d'enfants ayant éprouvé des traumatismes répétés et nous savons les conséquences qu'ils peuvent entraîner sur leur développement et leur bien-être. C'est pourquoi nous accordons une grande importance à développer nos connaissances sur le sujet et à améliorer nos pratiques de prise en charge. Nous collaborons pour cela avec des experts en traumatisme, dont les psychotraumatologues et membres de l'Institut Belge de Psychotraumatologie (BIP) Manoëlle Hopchet et Annie Bleus.



**3 enfants sur 4** ont vécu un événement traumatisant avant d'être placés dans un service de l'aide à la jeunesse.

Jaritz et al., 2008



**50 %** Les abus physiques ou émotionnels vécus durant l'enfance augmentent le risque de maladies cardiovasculaires de 50 %.

Pierce et al., 2020, Journal of the American Heart Association



**37 à 47 %** des mineurs réfugiés non accompagnés en Belgique présenteraient des symptômes graves ou très graves d'anxiété, de dépression et de syndrome de stress post-traumatique.

Derluyn et Broekaert, 2007 (étude réalisée auprès de 166 enfants et adolescents)

« Tout le monde ne sait pas quelles sont les conséquences des traumatismes et comment réagir. »

Les personnes ayant subi des traumatismes répétés durant l'enfance présentent un risque accru de maladies cardiovasculaires, de troubles métaboliques ou de perturbations du système digestif.



## Quand l'enfant ne parvient plus à trouver l'apaisement

« Il y a un traumatisme lorsqu'un enfant vit un événement perturbant ou menaçant son intégrité physique ou psychique, et que ses capacités à pouvoir l'assimiler sont submergées, résume Manoëlle Hopchet. On parle de traumatisme répété quand il y a une accumulation de tels événements. » L'enfant a besoin d'un adulte à l'écoute de ses besoins. Par exemple, lorsqu'un bébé a faim, il pleure et son parent l'apaise en le nourrissant : une réponse est donnée à son besoin. « Dans les cas de traumatisme, l'enfant est dans une situation de détresse mais il n'y a pas d'apaisement, pas de réponse. » Son système nerveux autonome "s'emballe" et l'enfant entre dans un état d'alerte, d'hypervigilance. Le besoin d'apaisement et de sécurité n'est alors pas satisfait.

La négligence, les ruptures d'attachement, les abus ou la violence physique ou émotionnelle, de la part d'adultes ou de pairs, peuvent générer des traumatismes chez les enfants. Bon nombre de jeunes que nous accueillons dans nos projets en ont fait l'expérience.



## Des conséquences des années après

Les traumatismes répétés peuvent influencer de nombreux aspects de la vie des enfants concernés. « Les traumatismes répétés peuvent se manifester par des troubles de l'attention, de la concentration ou de l'analyse », met en évidence Annie Bleus. Ils peuvent aussi avoir un impact sur leur sommeil, leurs performances scolaires et leurs capacités d'apprentissage. Après des situations de détresse, « le cerveau consacre toute son attention à tenter de réguler les émotions. Toute l'énergie y est consacrée, des stratégies de survie sont développées au détriment d'apprentissages liés au fonctionnement quotidien et scolaire », ajoute Manoëlle Hopchet.

L'impact des traumatismes répétés peut également apparaître au niveau du comportement, en particulier lorsque les enfants grandissent, via des formes d'agressivité ou de violence, des troubles anxieux ou dépressifs, des addictions, de l'automutilation... Ces conséquences peuvent parfois être ressenties encore des années après. « Des problèmes de santé peuvent aussi se manifester, surtout à l'âge adulte. » Les personnes ayant subi des traumatismes répétés durant l'enfance présentent par exemple un risque accru de maladies cardiovasculaires, de troubles métaboliques ou de perturbations du système digestif<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Vincent J. FELITTI et al., Relationship of childhood abuse and household dysfunction to many of the leading causes of death in adults. The Adverse Childhood Experiences (ACE) Study, American Journal of Preventive Medicine 14, nr. 4 (1998): 245-258.

## Sécurité, stabilité et prévisibilité

Les traumatismes répétés affectent aussi la confiance en soi et en les autres des enfants et peuvent compliquer leurs relations sociales<sup>2</sup> : ils auront parfois plus de difficulté à nouer des relations étroites ou tendront à répéter le modèle relationnel défavorable qu'ils ont connu dans le passé.

C'est pourquoi, chez SOS Villages d'Enfants, nous considérons qu'il est important de donner aux enfants la possibilité de nouer des relations solides et chaleureuses avec des adultes de confiance, pour qu'ils puissent continuer d'avancer malgré leurs traumatismes. Trois éléments sont pour cela essentiels selon Manoëlle Hopchet : la sécurité, la stabilité et la prévisibilité. Il est important pour ces enfants de pouvoir compter sur un petit nombre de figures d'attachement qui sont là pour eux, à l'écoute, capables de leur fournir la sécurité et la prévisibilité dont ils ont besoin et de les aider à comprendre et à réguler leurs émotions.

<sup>2</sup> Professeur TARQUINIO in Colloque Quantum Way, avril 2021. Les souffrances de l'enfance expliquent les maladies des adultes.







## (In)former pour mieux accompagner

Accompagner les enfants ayant vécu des traumatismes dans leur recherche de stabilité et de reconstruction demande des compétences spécifiques. Il est important que les personnes qui entourent ces enfants (éducateurs, assistants sociaux, instituteurs, professeurs de sport, professionnels de la santé...) aient une bonne compréhension des causes et des conséquences des traumatismes répétés pour pouvoir réagir de façon appropriée. Cela n'est pourtant pas encore une généralité à l'heure actuelle. Le traumatisme est un sujet complexe sur lequel les connaissances scientifiques continuent de se développer. Annie Bleus : « Tout le monde ne sait pas quelles sont les conséquences des traumatismes et comment réagir. Il serait intéressant d'introduire par exemple ces notions dans les formations des personnes amenées à s'occuper des enfants. »



SOS Villages d'Enfants fait un premier pas dans ce sens : nous organisons depuis septembre 2021 des formations à destination des professionnels de l'aide à la jeunesse. Notre objectif : renforcer, en collaboration avec d'autres organisations de l'aide à la jeunesse, nos connaissances et nos pratiques de prise en charge sensibles aux traumatismes.



« Il faut informer, informer et informer encore, nous dit Manoëlle Hopchet. Et réaliser plus de travail de prévention. »  
« D'autant plus lorsque l'on voit tout ce qu'il faut investir pour tenter de rattraper les dommages causés par les traumatismes chez les enfants », ajoute Annie Bleus.

Il est important de donner aux enfants la possibilité de nouer des relations solides et chaleureuses avec des adultes de confiance.

## Construire une expertise en matière de traumatismes avec l'aide à la jeunesse

En collaboration avec d'autres organisations de l'aide à la jeunesse, nous développons depuis septembre 2021 le programme « Des lieux sûrs pour des enfants épanouis » en Belgique. Ce projet vise à aider les personnes qui travaillent auprès des enfants à mieux reconnaître, comprendre et répondre aux traumatismes, pour aider les jeunes dans leur vie quotidienne à aller de l'avant malgré leurs traumatismes.

150 professionnels de l'éducation, des sports, de la justice ... suivent gratuitement une formation en ligne d'introduction au traumatisme et

## La reconnaissance, la première étape vers la guérison

L'entourage plus large des enfants ayant vécu des traumatismes répétés et la société peuvent aussi jouer un rôle dans le processus de guérison. C'est pourquoi SOS Villages d'Enfants ainsi que plusieurs organisations de l'aide à la jeunesse et spécialistes du traumatisme appellent à la création d'un lieu de reconnaissance dédié aux personnes qui ont vécu des traumatismes répétés durant l'enfance.

La reconnaissance peut voir le jour dans plusieurs cercles concentriques de la vie des enfants : le cercle des personnes proches sur qui les enfants peuvent compter au quotidien, le cercle plus élargi de leurs amis, de leur famille et de leurs connaissances, et le grand cercle de la communauté. « La reconnaissance par un tiers est importante, souligne Manoëlle Hopchet. C'est la première étape vers la guérison. »

Un lieu de reconnaissance public contribuerait ainsi à reconnaître que les histoires vécues par ces enfants sont injustes, douloureuses et réelles. Il permet à ces personnes de trouver un endroit qui leur est dédié, où elles peuvent découvrir d'autres témoignages et trouver de l'inspiration ou de l'aide pour aller de l'avant malgré leur traumatisme.

« Par notre attention à leurs difficultés, notre compassion et notre empathie, les jeunes savent que nous sommes à leurs côtés. »

## « En accordant de l'attention aux blessures vécues par les jeunes et en les aidant à les exprimer, nous faisons de la place pour de nouvelles expériences positives »

Katrien Goossens est coordinatrice de la Maison Hejmo à Louvain, où nous accueillons dix jeunes ayant un parcours migratoire. Elle explique comment l'équipe prend en charge dans son travail quotidien les expériences traumatisantes vécues par ces jeunes, qui ont souvent connu des situations difficiles et dangereuses dans leur pays d'origine, pendant leur parcours migratoire ou même après leur arrivée en Belgique.

Katrien Goossens : « Nous impliquons les jeunes autant que possible dans l'organisation de leur vie quotidienne. Nous construisons avec eux un environnement doux et aimant et nous essayons constamment de créer du lien avec eux. Nous organisons des activités ensemble, nous jouons ensemble, nous faisons du sport ensemble, nous nous amusons ensemble. Nous sommes toujours là pour eux, même lorsqu'ils se comportent d'une manière que nous n'approuvons pas. Nous regardons au-delà de leur comportement, nous cherchons les causes de celui-ci et, surtout, nous ne les renvoyons pas, ne les punissons pas et ne les excluons pas. »

« Une structure et un cadre clairs sont importants pour nos jeunes : nous posons des limites, nous leur expliquons pourquoi et nous les consultons autant que possible sur

celles-ci. Nous écoutons les jeunes et répondons à leurs questions. Lorsqu'un incident ou un moment difficile génère des émotions fortes chez les jeunes, nous veillons avant tout à être présents pour eux et à les écouter. Ce n'est qu'ensuite que nous entrons en dialogue avec les jeunes, lorsque chacun a retrouvé son calme. »

Pourquoi est-il si important d'intégrer les traumatismes répétés dans notre travail quotidien ?

« Parce que nos jeunes ne peuvent se développer que si nous tenons compte des blessures qu'ils ont vécues. En y accordant de l'attention et en les aidant à trouver des moyens de les exprimer, nous faisons de la place pour de nouvelles expériences positives. Par notre attention à leurs difficultés, notre compassion et notre empathie, les jeunes savent que nous sommes à leurs côtés. Il est nécessaire de créer une relation durable avec eux. C'est sur base de cette relation que les jeunes peuvent trouver la motivation pour, pas à pas, se développer et trouver leur place dans la société. »

Katrien Goossens,  
coordinatrice de la Maison Hejmo



Suivez notre formation en ligne gratuite sur les pratiques de prise en charge sensibles aux traumatismes.

Scannez le QR code avec votre smartphone ou surfez sur <https://bit.ly/FormationTraumatismes>

160 intervenants sociaux prenant soin d'enfants participent à des formations de plusieurs jours en présentiel. Pour mettre en pratique les connaissances acquises, nous avons conçu un guide pratique gratuit à leur attention. Nous avons aussi rédigé une annexe consacrée aux pratiques sensibles aux valeurs culturelles des enfants non accompagnés tels que ceux accueillis à la Maison Hejmo.

Ce projet est cofinancé par le programme Droits, égalité et citoyenneté de l'Union européenne et est soutenu par les joueurs de la Loterie Nationale.



**loterie nationale**  
BIEN PLUS QUE JOUER





■ Nous abordons chaque trimestre un nouvel aspect de l'éducation des enfants sous l'angle de la pédagogie positive, que nous adoptons dans nos projets en Belgique et à l'étranger.

UNE  
FAMILLE  
POUR CHAQUE  
ENFANT

« "Pas maintenant, je n'ai pas le temps" : vos enfants vont probablement chercher à attirer votre attention par d'autres moyens. »



## PÉDAGOGIE

### Quali-temps plutôt que quanti-temps,

la recette pour profiter au mieux des moments avec vos enfants

Comment tirer le meilleur parti du temps passé avec vos enfants ? Nous avons posé la question à Hilde Weekers, coordinatrice pédagogique de nos projets belges.

#### Des petits moments d'attention concentrée

« Un week-end d'excursion est une chouette façon de passer du temps ensemble, mais ce n'est qu'un bonus, explique Hilde. Un "temps pour nous" de qualité signifie d'abord que vous accordez à vos enfants l'attention dont ils ont besoin. Par exemple, lorsqu'ils viennent vous poser des questions ou vous raconter quelque chose. Ces petits moments d'attention concentrée leur donnent le sentiment d'être à leur place et d'être appréciés. »

« En étant disponible, vous construisez une relation avec vos enfants. Vous leur donnez aussi l'opportunité d'acquérir des apprentissages, par exemple sur leurs futures relations. La façon dont vous vous engagez auprès de vos enfants leur permettent de se représenter à quoi pourraient ressembler leurs futures relations. »

#### Disponible en continu

Et si votre tout-petit vous submerge de questions ? Devez-vous vraiment être disponible en continu ? Hilde : « En tant que parent, vous devez en effet être disponible. Mais cela ne veut pas dire que vous devez répondre à ce qu'il vous demande tout le temps. Écoutez ce que votre enfant a à dire, accordez-y de l'attention et décidez ensuite d'y répondre maintenant ou plus tard. C'est tout à fait normal. Vous pouvez lui dire : "Je te vois, je t'entends. Mais maman/papa va d'abord déguster les pommes de terre. Je viendrai ensuite voir ce que tu as bricolé." Les enfants ont surtout besoin de prévisibilité et de clarté. »

Ces petits moments d'attention concentrée aident aussi vos enfants à arrêter petit à petit de compter sur papa et maman en permanence. « Ils vous voient comme un havre de sécurité mais, progressivement, ils apprennent qu'ils doivent faire certaines choses par eux-mêmes », ajoute Hilde.



© Nina Ruud

#### De bonnes expériences parentales

Prendre du temps pour écouter ce que vos enfants ont à vous raconter vous apprend également à mieux comprendre ce qu'ils veulent vraiment dire. La pédagogue van der Pas appelle cela les « bonnes expériences parentales » : bien observer peut vous aider à savoir comment mieux réagir en tant que parent et à avoir plus confiance en vous dans votre rôle parental.

Hilde donne un exemple : « Pleurer est une forme de langage chez les jeunes enfants : en regardant bien et en observant, vous pouvez commencer à faire des distinctions entre les pleurs. Passer du temps ensemble est la seule manière de découvrir réellement ce qui occupe votre enfant et quels sont ses besoins et ses forces. »

« Lorsque les enfants sont enfin absorbés dans des bricolages ou des jeux, nous avons tendance à nous rendre invisibles. »

#### Pas maintenant, je n'ai pas le temps

Que se passe-t-il si vous n'accordez pas ces petits moments d'attention ? « Un enfant qui demande de l'attention et qui n'en reçoit pas va probablement chercher à attirer votre attention par d'autres moyens. Si nécessaire, en tapant son frère ou sa sœur ou en cassant quelque chose, explique Hilde. Ne pas lui accorder de l'attention lorsqu'il la demande ne vous apportera sans doute pas la tranquillité que vous désirez. De plus, il y a de grandes chances que, plus tard dans sa vie, votre enfant vous rétorque aussi : "Pas maintenant, je n'ai pas le temps." Vous ne pouvez pas attendre de votre adolescent-e qu'il ou elle libère tout à coup du temps pour vous ou qu'il ou elle vienne vous raconter des choses. »

Créer des attentes réalistes peut par contre vous apporter une certaine tranquillité. « J'ai bien écouté ce que tu m'as dit mais je suis occupé-e actuellement. Je ne pourrai venir jouer avec toi sur le trampoline que dans une demi-heure. »

#### Enfin un peu de tranquillité

Lorsque les enfants sont enfin absorbés dans des bricolages ou des jeux, nous avons tendance à nous rendre invisibles. Enfin un peu de tranquillité ! Mais saviez-vous que c'est en réalité le moment idéal pour les déranger ? Hilde précise : « Vous pouvez profiter de l'un de ces moments de calme pour aller voir vos enfants et leur dire : "Je trouve ça très chouette ce que vous faites, je viendrai vous voir plus tard." Vous faites ainsi passer à vos enfants le message que vous continuez de faire attention à eux et que vous les encouragez dans ce qu'ils font. Il vaut mieux dire aux tout-petits et aux jeunes enfants ce qu'ils font de bien sur le moment même. Pour les adolescents, vous pouvez plutôt leur envoyer un petit message par la suite. Vous confirmez ainsi les choses positives dont vous avez envie qu'ils tirent des enseignements. »



10

JE SOUTIENS

## Grace contribue à offrir un foyer chaleureux à deux adolescents



« J'ai longtemps réfléchi avant de devenir marraine », raconte notre marraine SOS Grace.  
« J'avais envie d'aider et de participer à quelque chose de plus grand que moi. »

« Il y a toujours un moyen d'aider autrui et de contribuer, même à petite échelle, à ce que les choses ne restent pas telles qu'elles sont, explique Grace. C'est ce qui m'a poussée à devenir marraine. Je suis d'abord devenue marraine de Coumba\*, une adolescente. » Coumba grandit dans l'un de nos villages d'enfants en République démocratique du Congo. Grace apprécie soutenir durablement une jeune fille dans ses projets d'avenir : « Contribuer à l'égalité des chances, notamment en Afrique, est très important pour moi. Je suis donc heureuse de permettre à une fille d'avoir accès à l'éducation et à des soins de santé. » Quelques mois après, Grace est devenue marraine de Lucien\*, qui grandit lui aussi en République démocratique du Congo. « Je suis contente de soutenir à la fois une petite fille et un petit garçon. »

Via ses parrainages, Grace contribue à ce que Coumba, Lucien et d'autres enfants en situation familiale difficile grandissent dans un environnement sûr et chaleureux.

Grace a récemment décidé d'encourager ses proches à soutenir eux aussi un enfant en difficulté. « J'ai posé une question à l'une de mes amies : "S'il me manquait chaque mois trente euros pour tenir, est-ce que tu me les donnerais ?" Sans poser de question, elle m'a immédiatement répondu "oui". Je lui ai alors demandé de ne pas me les donner à moi, mais à un enfant », conclut-elle.

\* Noms d'emprunt pour protéger la vie privée des enfants.

## Comme Grace, rejoignez nos parrains et marraines et contribuez à ce qu'aucun enfant ne grandisse seul

Un enfant sur dix dans le monde grandit encore sans les soins et l'amour d'une famille. En devenant parrain ou marraine, vous nous aidez à offrir un foyer sûr et chaleureux à des enfants en difficulté grâce à un don mensuel. Nous vous tenons régulièrement informé-e de l'impact de votre soutien via des nouvelles et des photos.

### Vous souhaitez plus d'informations ?

Consultez notre site [www.sos-villages-enfants.be](http://www.sos-villages-enfants.be)  
ou contactez-nous au **02 538 57 38**  
ou par e-mail à [welcome@sos-villages-enfants.be](mailto:welcome@sos-villages-enfants.be)



JE SOUTIENS

Jardin botanique de Meise, le 21 octobre 2021

## « Nous voulons informer correctement les personnes intéressées sur la possibilité d'inclure SOS Villages d'Enfants dans leur testament »

Catherine Vantieghem organise des tables rondes sur les testaments avec notre équipe d'experts.

« Bruxelles, Anvers, Bruges... Nous avons déjà organisé des tables rondes dans plusieurs centres-villes en Belgique, explique Catherine, Donor Relations chez SOS Villages d'Enfants. J'ai eu l'occasion de rencontrer des personnes qui envisagent d'inclure notre organisation dans leur testament. C'est une façon différente de soutenir les enfants qui grandissent dans nos projets. C'est pourquoi nous voulons prendre le temps de bien les informer, en toute confiance et sans obligation. »

« Nous invitons à chaque fois un notaire ou un expert en droits de succession pour expliquer clairement toute l'information juridique qu'il faut connaître pour rédiger un testament », ajoute Catherine. Après chaque table ronde, nous proposons aux participants de prendre part à un

lunch. Nous organisons aussi généralement une activité culturelle comme la visite d'un musée dans les environs. « L'ambiance est toujours conviviale. Les participants peuvent échanger librement avec nous et rencontrer les collaborateurs SOS qui sont derrière notre organisation. »

« Nous préférons faire connaissance avec les gens en personne mais, à cause du coronavirus, cela n'a pas toujours été possible ces deux dernières années. Nous sommes donc très heureux de pouvoir à nouveau organiser des tables rondes, dans le respect des mesures sanitaires, précise Catherine. Ma collègue Sara est également toujours prête à vous offrir un accompagnement supplémentaire et gratuit pour votre testament si vous le souhaitez. »

### Vous souhaitez assister à une table ronde ?

Contactez Catherine Vantieghem à l'adresse [catherine.vantieghem@sos-villages-enfants.be](mailto:catherine.vantieghem@sos-villages-enfants.be)

### Vous préférez plutôt un entretien personnalisé ?

C'est avec plaisir que nous vous rencontrons, dans nos bureaux ou à votre domicile, quand cela vous convient le mieux. Contactez Claude Detremmerie ([clauded@sos-villages-enfants.be](mailto:clauded@sos-villages-enfants.be)) ou Sara Van Acker ([sara.vanacker@sos-villages-enfants.be](mailto:sara.vanacker@sos-villages-enfants.be) ou **0493 53 93 92**).



PENDANT CE TEMPS, CHEZ

## SOS Villages d'Enfants



### Visiter Disneyland Paris : un rêve devenu réalité pour une dizaine d'enfants de notre Village d'Enfants SOS Chantevent

Les enfants de la maison « Le Hêtre », dans notre village d'enfants près de Marche-en-Famenne, avaient une envie : visiter Paris et le parc d'attractions Disneyland Paris. Ils ont donc retroussé leurs manches afin de cuisiner et vendre des lasagnes avec l'aide de leurs éducateurs. Ils ont finalement atteint le nombre impressionnant de **1 050 lasagnes** ! Un incroyable résultat qui leur a non seulement permis de visiter la capitale française pendant cinq jours, mais aussi de développer leur sens des responsabilités et leur capacité à gérer un budget.



### Les jeunes de nos projets belges s'entraînent avec sept sportifs de haut niveau

Quelles meilleures professeures que l'athlète Kim Gevaert et la basketteuse Ann Wauters pour s'initier à de nouveaux sports ? À l'occasion de la journée sportive organisée par l'association **Kids4Kids** à Hasselt, nos ambassadrices et les sportifs et sportives Tia Hellebaut, Rani Rosius, Els Callens, Kimmer Coppejans et Aagje Vanwalleghem ont fait découvrir l'athlétisme, le basket, le tennis et la gymnastique aux enfants de nos projets belges. Une journée inspirante qui aura peut-être suscité de nouvelles vocations chez les jeunes !



L'événement sera **à nouveau organisé l'an prochain** et ouvert au public afin de récolter des fonds pour soutenir nos projets.

### Des petits cents pour un grand impact grâce à l'action « Arrondi Solidaire » de notre partenaire Carrefour



Du 1<sup>er</sup> au 15 novembre, les collaborateurs des magasins Carrefour ont invité les clients de l'enseigne à **arrondir le montant de leur ticket de caisse à l'euro supérieur** en faveur de nos trois projets belges.

Une belle action avec un impact considérable ! Ces fonds contribueront en effet au financement de collaborateurs supplémentaires qui veilleront à ce que les enfants que nous accueillons grandissent dans un environnement sûr et chaleureux où ils bénéficient d'un accompagnement individuel. Merci à notre partenaire Carrefour et à ses clients pour leur soutien.

### Ŝanĝo : 5 ans et 2 089 familles renforcées en RD Congo et au Burundi

Notre programme de renforcement de la famille Ŝanĝo, qui soutient des familles en situation de vulnérabilité, a fêté son cinquième anniversaire le 1<sup>er</sup> janvier. Une étape importante pour nos équipes en Belgique, en RD Congo et au Burundi qui travaillent ensemble depuis 2017. Leur collaboration permet à 2 089 familles de bénéficier d'un accompagnement individualisé.

« *Chaque accompagnement commence par une analyse basée sur plusieurs dimensions de prise en charge en vue d'évaluer les forces et les besoins de la famille, explique Nelly Keza, coordinatrice du suivi et de l'évaluation au Burundi. Cette analyse permet aux familles, en collaboration avec les travailleurs sociaux, de **planifier les actions nécessaires pour améliorer leur situation** à l'aide du plan de développement familial. Chaque année, nous répétons l'analyse et pouvons déterminer objectivement si une famille a progressé ou non, et dans quels domaines. Nous pouvons ainsi ajuster son parcours.* »

Merci à la Direction Générale de la Coopération au Développement et Aide Humanitaire (DGD), Wallonie-Bruxelles International (WBI) et la Fondation Roi Baudouin pour leur soutien. Merci aussi à notre partenaire Swift qui soutient le développement de la digitalisation du programme Ŝanĝo. Il contribue ainsi à améliorer la collecte des données et la mesure de l'impact du programme.

Sophie, notre assistante sociale, analyse avec une participante du programme les défis et les évolutions réalisées par sa famille.



### Huit groupes de familles du projet Limpoba développent leurs ressources pour assurer les soins de leurs enfants

Huit Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) ont vu le jour depuis le mois d'août dans le cadre de notre projet Limpoba, qui soutient **200 familles et 800 enfants en situation précaire** à Kinshasa, en RD Congo. « *Les AVEC permettent aux familles d'avoir recours à un emprunt, explique Marie Bolis, coordinatrice du projet. Cela leur permettra d'avoir davantage de fonds pour développer leurs activités génératrices de revenus et de voir leurs revenus augmenter. Six des huit AVEC sont dirigées par des femmes : les AVEC jouent ainsi un rôle dans leur autonomisation et leur prise de responsabilités dans la communauté.* » En parallèle, les familles participent à des activités de formation et de sensibilisation à la gestion du budget familial ou aux droits de l'enfant. Elles pourront ainsi utiliser à terme leurs ressources pour répondre au mieux aux besoins de leurs enfants.



■ Nous croyons en l'importance de la famille: c'est pourquoi nous invitons nos lecteurs à prendre la plume pour rendre hommage à un proche qui leur est cher.

## QUELQUES MOTS À

### mes fils

Notre bénévole Walter dédie un message touchant à ses trois fils et aux liens solides qui les unissent tous ensemble.

*J'ai trois fils : Yannick, Rick et Cédric. Dès sa naissance, Rick a eu besoin de soins et d'attention supplémentaires. Il a désormais 34 ans et vit dans un habitat accompagné, un établissement remarquable dans lequel il se sent bien.*

*Rick vient volontiers à la maison pendant les week-ends. Il y profite de la chaleur de notre famille. Auparavant, il y retrouvait également ses frères. Ceux-ci ont appris dès leur plus jeune âge à tenir compte de Rick et de son handicap. C'était un défi d'accorder toujours une attention équilibrée à chacun des garçons. Dans nos activités à la maison, en visite, en voyage... nous prenons en compte la limitation de Rick. Yannick et Cédric ont toujours considéré que cela allait de soi et lui ont toujours fait une place. Si leurs amis venaient à la maison, leur frère un peu « différent » était très rapidement intégré par le groupe. Aujourd'hui encore, tant les amis de Yannick que de Cédric sont très engagés auprès de Rick. Il fait toujours « partie du contrat ».*

*Depuis quelques temps, ces deux frères auxquels Rick est très attaché ont trouvé leurs partenaires et ont emprunté leur propre voie. Les week-ends de Rick ont été réduits à nous trois : papa, maman et Rick.*

*Ses frères et leurs partenaires, qui ont chaleureusement accueilli Rick dans leur vie, continuent de lui faire une grande place parmi eux. Ils profitent de chaque occasion d'être ensemble qui se présente, à la grande joie de Rick. Participer à une fête avec ses frères ou leur rendre visite le rend enthousiaste.*

*La plus grande incertitude des parents qui prennent de l'âge est l'avenir de leur enfant ayant un handicap : y aura-t-il encore quelqu'un pour lui offrir de l'affection ? Grâce à Yannick, Cédric et leurs partenaires, nous sommes complètement rassurés.*

Walter

« La plus grande incertitude des parents qui prennent de l'âge est l'avenir de leur enfant ayant un handicap. Grâce à Yannick, Cédric et leurs partenaires, nous sommes complètement rassurés. »

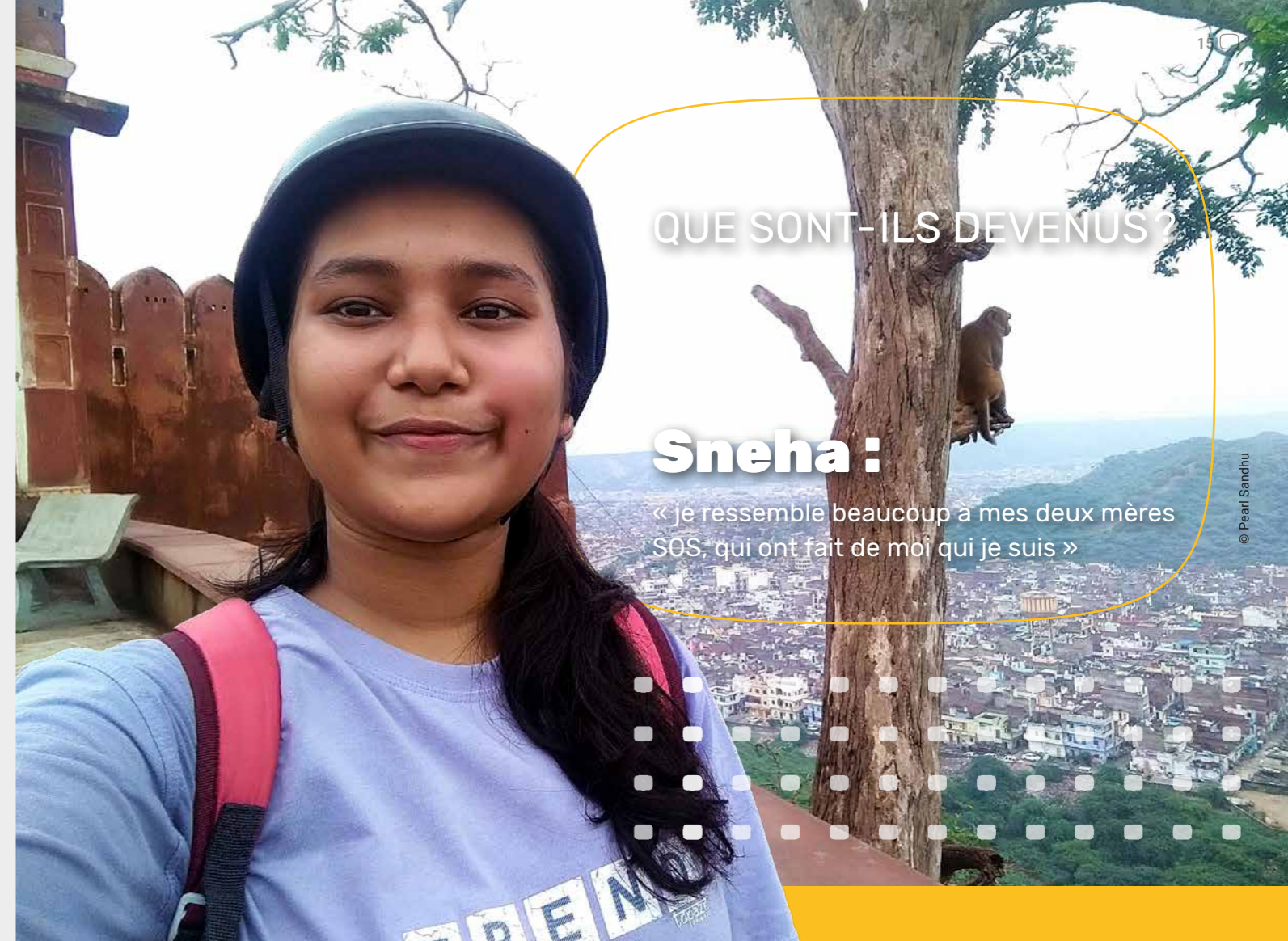


Souhaitez-vous adresser quelques mots à une personne qui compte pour vous ?  
Envoyez un mail à [lola.dumoulin@sos-villages-enfants.be](mailto:lola.dumoulin@sos-villages-enfants.be) ou appelez le 02 538 57 57 38.

## QUE SONT-ILS DEVENUS ?

### Sneha :

« Je ressemble beaucoup à mes deux mères SOS, qui ont fait de moi qui je suis »



Sneha, qui a grandi dans l'un de nos projets en Inde, explique sa relation avec les deux mères SOS qui l'ont aidée à devenir une jeune femme forte et autonome.

Sneha était encore un nourrisson à son arrivée dans l'un de nos villages d'enfants du nord-est de l'Inde. Elle y a été accueillie dans la famille SOS de Subhaswari : « Je me souviens que, quand j'étais petite, je me blottissais contre elle le soir et qu'elle nous racontait des histoires avant d'aller dormir. »

Le jour où Subhaswari a pris sa retraite a donc été une transition importante dans la vie de Sneha. Elle a été remplacée par Gitanjali, qui était déjà sa tante SOS.

« Quand Gitanjali a pris la place de ma mère SOS, son lit, son armoire, son fauteuil dans le salon, il m'a fallu du temps pour m'habituer, se souvient-elle. Mais, finalement, je l'ai complètement acceptée et j'ai commencé à partager des choses avec elle. C'est une grande lectrice et je me rappelle que j'avais pris l'habitude de lire avec elle. »

À ses dix-huit ans, la jeune femme a pris une grande décision : entamer des études de commerce. « Je suis partie vivre dans une résidence universitaire, loin de ma maison SOS. Il m'a fallu un certain temps pour m'adapter à ce changement. Je me souviens que Gitanjali a pleuré quand j'ai quitté le village. C'était très dur

pour nous deux car nous étions très proches. Encore aujourd'hui, lorsque j'ai des jours importants comme des examens, j'appelle Subhaswari et Gitanjali. »

« Si vous me rencontrez, vous les

rencontrez elles aussi, car je ressemble beaucoup à ces deux mères qui ont fait de moi qui je suis, conclut Sneha. J'aimerais montrer aux gens que mon histoire est heureuse, même si elle est différente de ce à quoi ils s'attendent. »

« Encore aujourd'hui, lorsque j'ai des jours importants comme des examens, j'appelle mes mères SOS. »



UN PROJET À L'HONNEUR

## Nos Maisons Simba offrent un foyer sûr et familial à des tout-petits

Belgique

© Katerina Ilievska

### Aidez les enfants et les familles en Belgique.

Soutenez nos projets via

[www.sos-villages-enfants.be](http://www.sos-villages-enfants.be) ou  
BE17 3100 4034 5521.



Chez SOS Villages d'Enfants, nous agissons en Belgique depuis près de 60 ans : nous gérons actuellement trois projets pour les enfants en situation familiale difficile dans notre pays, dont les Maisons Simba, un projet pilote lancé en 2018 en Flandre. Nos quatre Maisons Simba sont composées de parents Simba, des parents d'accueil professionnels qui accueillent chez eux de façon chaleureuse deux à quatre jeunes enfants entre zéro et trois ans. En parallèle, l'équipe Simba travaille main dans la main avec les parents pour renforcer leurs capacités parentales et permettre aux enfants de retourner vivre auprès de leur famille en toute sécurité. Six tout-petits ont ainsi pu rentrer à la maison en 2021. Nous espérons que notre projet inspirera d'autres acteurs de l'aide à la jeunesse à adopter cette nouvelle forme d'accueil.



**SOS VILLAGES  
D'ENFANTS**

SOS Villages d'Enfants Belgique ASBL :  
Rue de l'Hôtel des Monnaies 40/1CD - 1060 Bruxelles  
[welcme@sos-villages-enfants.be](mailto:welcme@sos-villages-enfants.be) • [www.sos-villages-enfants.be](http://www.sos-villages-enfants.be)  
IBAN : BE17 3100 4034 5521 • BIC : BBRUBEBB